

COMMENT VIVRONS-NOUS AVEC L'EAU DEMAIN ?

Nous sommes tous acteurs de l'eau, tous concernés et tous capables d'agir. Laissez libre cours à votre créativité et imaginons ensemble un futur désirable ! Exprimez-vous sur les sujets que vous avez abordé tout au long du parcours,

toute forme d'expression est bienvenue et sera utilisée dans le cadre de la réflexion sur la politique de préservation de la ressource en eau de la Métropole de Lyon.

>> Le sujet le plus important pour vous :

.....

.....

>> Quelque chose que vous avez appris, que vous ne saviez pas :

.....

.....

>> Quelque chose que vous ne verrez plus jamais comme avant :

.....

.....

>> Qu'est-ce qui pourrait changer dans votre manière de vivre demain :

.....

.....

Quelque chose que l'on pourrait faire différemment dès maintenant :

.....

.....

.....

.....

Eau futurE

L'eau et nous, demain.

Imaginons
le quotidien
avec une eau
plus rare,
une invitation
à agir



L'eau est une ressource en danger. Pour dessiner notre quotidien de demain avec ce bien commun, pour mieux comprendre les enjeux à venir, la Métropole de Lyon engage une démarche

participative avec ses habitants : Eau FuturE. Car en imaginant le futur, on est plus actifs au présent !
Inscription et infos sur grandlyon.com



Animations
et programme sur
grandlyon.com/eaufuture

grand parc
miribel jonahe

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Lyon
Grand
Parrainé

agence
de l'eau
auvergne
rhône-alpes

GRANDLYON
la métropole

Pour dessiner le quotidien avec une eau plus rare demain et pour mieux en comprendre les enjeux, la Métropole de Lyon engage une démarche participative expérimentale avec ses habitants : Eau FuturE.

Une invitation à agir pour l'avenir en commençant par l'imaginer.

Tout ce qu'on fait sans y penser, boire, se laver, cuisiner, se baigner dépend de l'eau. Mais aussi la nature, l'industrie, l'agriculture. C'est un bien commun vital, et il est en danger. Comment anticiper ce futur sans paniquer ni se contenter de se dire que "ça ira"?

La Métropole de Lyon a franchi un premier pas en créant une régie publique de l'eau. Dès 2023, elle maîtrisera tout le cycle : le captage, le filtrage, la distribution, le traitement et les tarifs de l'eau.

Mais pour protéger cette ressource si fragile, il va falloir tout repenser.

Eau futurE invite à imaginer ensemble d'autres façons d'utiliser et de partager l'eau demain à travers des ateliers de projection dans le futur, de théâtre ou d'écriture, des balades, des ciné-débats mais aussi un jeu en ligne et un défi...

Dans le jargon, on parle de "prospective-participative".

L'objectif ? Prendre conscience ensemble des enjeux de demain, toucher au cœur pour écrire de nouveaux possibles, hors des cadres habituels. D'avril à juillet, une centaine d'animations vont être mises en place sur tout le territoire de la Métropole, auprès de divers publics. Nous sommes tous acteurs de l'eau, tous concernés et tous capables d'agir. Laissez libre cours à votre créativité et imaginons ensemble un futur désirable !

C'est dans ce cadre que L'îloz' vous propose de faire un bond dans un futur imaginaire par une balade à pied jalonnée de différentes installations étonnantes, dérangeantes, amusantes... afin de faire émerger des questionnements.

-

Les réactions, idées, avis que nous vous invitons à écrire dans ce livret seront ensuite utilisés pour alimenter les réflexions de la Métropole de Lyon pour mieux préserver la ressource en eau à l'avenir.

Les enjeux futurs consistent donc à amplifier les changements de comportements individuels et collectifs qui ont déjà débuté mais aussi à imaginer et développer de nouveaux modes de gestion de la ressource en eau en ville et remettre l'eau au centre du paysage urbain.

Pour participer aux réflexions sur l'avenir de la gestion de la ressource en eau sur notre territoire, donnez votre avis en complétant la phrase suivante :

**>> Et si demain on trouve de nouveaux modes d'aménagements dans la ville pour mieux gérer les eaux de pluie.
Par exemple pour que l'eau s'infiltre mieux dans le sol
ou que les cours d'eau urbains soient déterrés,
quels pourraient être ces aménagements ?
Que seriez-vous prêts à accepter ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6 • VILLE EAU FUTURE

Depuis les années 50, l'étalement urbain a fait son œuvre et le Grand Parc se retrouve désormais presque entièrement entouré par la ville, modifiant ainsi le contexte de gestion des espaces mais aussi des milieux naturels et du fonctionnement hydrologique des lieux. Ce phénomène rend plus important le risque lié aux inondations mais aussi les besoins grandissant en eau potable ou pour des loisirs de plein air.

Nous savons que le changement climatique devrait entraîner une augmentation des phénomènes

de pluies diluviennes et donc des inondations ainsi que des épisodes de canicules plus fréquents. En ville, l'impact de ces phénomènes est aggravé par les activités humaines et l'urbanisme favorisant les terrains imperméabilisés (routes, parkings, bâtiments) et le contrôle des cours d'eau (canal, réseaux souterrains ...). Le cadre de vie devient l'un des critères les plus importants dans le choix d'un lieu de résidence, la proximité d'un cours d'eau agréable est considérée comme un avantage certain.

>> Étiez-vous au courant de ces projections ?
OUI / NON / UN PEU

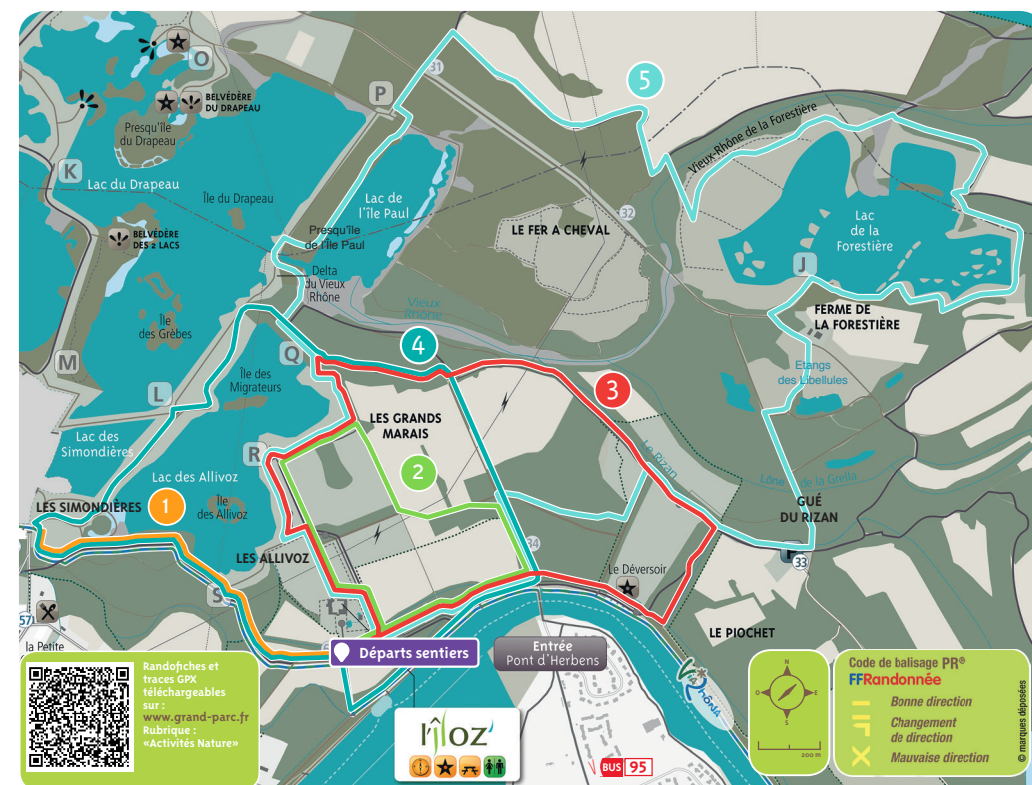
Par rapport à ce que vous venez de lire, encerclez les émotions que vous ressentez dans la liste suivante :



BALADES NATURE AUTOUR DE L'ÎLOZ'



1 Les Gabions des Allivoz	2 Paysages cultivés	3 Un fleuve, une île et des hommes	4 Tour du lac des Allivoz	5 Le tour des 4 lacs
20 min pour l'aller 40 min A/R 1,3 kms 2,6 kms A/R Très facile	40 min 2,3 kms Facile	1 h 3,9 kms Facile	1 h 20 4,9 kms Moyen	2 h 30 9,9 kms Moyen



>> Randofiche disponible à l'accueil de L'Îloz'
La balade Eau futurE suit le parcours n°3 balisé en rouge.
Chaque arrêt du livret correspond à une installation signalée par ce panneau.



1 • UN TRÉSOR CACHÉ SOUS NOS PIEDS

La nappe alluviale est le volume d'eau souterraine qui suit les cours d'eau. Environ 95% de l'approvisionnement en eau potable de l'agglomération Lyonnaise provient de la nappe alluviale du Rhône qui s'écoule sous vos pieds dans le sous-sol du Grand Parc. Cette eau d'une qualité exceptionnelle est captée en aval du parc dans les champs captant de Crépieux Charmy et subit peu de traitement avant d'être distribuée 24h sur 24h aux habitations, aux bâtiments publics, aux usines et aux entreprises de la métropole. En raison du changement climatique,

il est possible que la nappe alluviale baisse d'environ 30 cm en 10 ans et le débit du Rhône risque de baisser de 30% d'ici 2050/2100, aggravant ainsi le phénomène alors qu'en parallèle la région connaît une progression démographique constante. Ce contexte oblige à envisager des ressources complémentaires pour l'avenir, notamment dans la nappe de l'est lyonnais qui est malheureusement de moins bonne qualité car soumise à différentes pressions comme l'urbanisme et l'agriculture et déjà en tension lors des périodes de canicules.

L'eau est un bien commun qui crée une communauté de destin entre les différentes activités humaines mais aussi avec d'autres espèces. Tout l'enjeu est de prendre en compte les différentes fonctions des ressources en eau (biodiversité, eau potable, agriculture, loisirs et cadre de vie) et de les penser de manière globale.

Pour participer aux réflexions sur l'avenir de la gestion de la ressource en eau sur notre territoire, donnez votre avis en complétant la phrase suivante :

>> Et si à l'avenir les canicules devaient être plus fortes ou plus longues, quels nouveaux moyens de rafraîchissement pourraient être mis en place pour se rafraîchir sur notre territoire ?

>> Étiez-vous au courant de ces projections ?

OUI / NON / UN PEU

Par rapport à ce que vous venez de lire, encerclez les émotions que vous ressentez dans la liste suivante :



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5 • NAVIGUER EN EAUX TROUBLES

La moitié des Français disent se rendre régulièrement proche d'un cours d'eau pour des activités de loisirs. C'est ainsi que chaque année le Grand Parc accueille plus de 3 millions de personnes venant pratiquer une activité de loisir de plein air : baignade, nautique, balade à pied, à cheval ou à vélo, barbecue, pêche ou encore observations naturalistes. Toutes ces activités ont un point commun : elles sont rendues possibles et agréables par la présence d'eau de surface. Cet espace est également un lieu abritant des milieux aquatiques

préservés façonnés par le fleuve. Sans pouvoir être mesurés, les milieux naturels fournissent de nombreux services comme la régulation des cycles naturels (climat, cycle de l'eau) et des catastrophes (inondations, sécheresse). L'eau est vitale pour satisfaire nos besoins élémentaires comme boire et manger et participe à l'amélioration de notre cadre de vie (paysage et loisirs) mais elle est aussi essentielle pour les autres espèces vivantes et la régulation du climat et des écosystèmes, ce qui lui donne une importance majeure pour notre bien-être présent et futur.

Tout l'enjeu sera de gérer dans les prochaines décennies une diminution de la quantité d'eau douce disponible (baisse de la recharge des nappes et du niveau du Rhône) alors que la demande pourrait s'intensifier (hausse démographique, nouveaux usages) et lors de certaines périodes (besoin de rafraîchissement lors des canicules, besoins agricoles) sans compromettre les besoins futurs.

Pour participer aux réflexions sur l'avenir de la gestion de la ressource en eau sur notre territoire, donnez votre avis en complétant la phrase suivante :

>> Et si demain vous n'aviez qu'un quota d'eau limité pour vos besoins quotidiens, que feriez-vous différemment ?

>> Étiez-vous au courant de ces projections ?

OUI / NON / UN PEU

Par rapport à ce que vous venez de lire, encerclez les émotions que vous ressentez dans la liste suivante :



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 • LA SAVANE DÉMÉNAGE... !

Nous constatons depuis plusieurs années certains changements dans les milieux naturels du Grand Parc. Les arbres des forêts du parc changent, la forêt de bord de fleuve laissant progressivement la place à des boisements plus secs, certaines espèces invasives comme l'Ambroisie ou le Buddléia se développent, favorisées par les activités humaines et le changement climatique. Le climat local va continuer à se réchauffer, entraînant une hausse de la température de l'eau du Rhône et une modification de son débit. Il est probable que le niveau du Rhône baisse de 30% en été d'ici 2050-2100.

D'un autre côté, il est à craindre une augmentation des phénomènes extrêmes comme les pluies diluviennes et les inondations. Le cycle de l'eau et les équilibres des milieux naturels seront alors perturbés, entraînant une baisse importante de la biodiversité en plus d'un assèchement des milieux humides alors qu'ils constituent notre réserve d'eau potable. Il se peut également que des espèces exotiques plus adaptées aux climats secs se déplacent jusqu'à chez nous et certaines d'entre elles peuvent avoir des impacts négatifs : Ambroisie, Frelon asiatique ou Moustique tigre nous le démontrent chaque année.

>> Étiez-vous au courant de ces projections ?

OUI / NON / UN PEU

Par rapport à ce que vous venez de lire, encerclez les émotions que vous ressentez dans la liste suivante :



Parler d'empreinte hydrique soulève en fait 2 enjeux principaux : le type de produits consommés et les territoires impactés. L'enjeu futur sera d'arriver à limiter l'accroissement de notre empreinte hydrique afin de garantir un accès à l'eau équitable pour tous.

Pour participer aux réflexions sur l'avenir de la gestion de la ressource en eau sur notre territoire, donnez votre avis en complétant la phrase suivante :

>> Et si vous étiez contraints de réduire votre empreinte hydrique, quels seraient les changements de consommation que vous seriez prêts à faire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4 • J'EN AI L'EAU À LA BOUCHE

De nombreuses activités agricoles sont pratiquées dans le Grand Parc : du maraîchage à la sylviculture en passant par des cultures céréalières, les paysages sont marqués par une histoire agricole. Aujourd'hui, une majorité des cultures sont pratiquées en BIO et l'utilisation de certains produits est limitée dans un but de protection de la ressource en eau potable. Certaines cultures ayant besoin d'être irriguées, de nombreux puits sont utilisés par les agriculteurs pour arroser les champs avec l'eau de la nappe alluviale. L'eau du robinet ne représente que 3% de notre empreinte hydrique, c'est-à-dire l'eau nécessaire à la production de ce que nous consommons : production agricole, fabrication d'objets du quotidien ou de matériaux divers. En France, plus de 50% de l'eau captée pour les activités humaines

est utilisée par les activités économiques comme l'agriculture et l'industrie. L'agriculture est de loin le secteur le plus consommateur d'eau dans le monde (environ 85% de l'empreinte hydrique des Français), par exemple : 1kg de viande de bœuf nécessite l'utilisation de 15 500 L d'eau pour sa production. Notre mode de vie dépend en bonne partie de l'eau utilisée dans d'autres pays, c'est ainsi que 47% de notre empreinte hydrique est importée (fabrication de vêtements, d'objets ou d'alimentation), augmentant encore les inégalités des territoires pour l'accès à l'eau. L'empreinte hydrique de l'humanité peut potentiellement doubler jusqu'à 2050 du fait de l'augmentation de la population et de la généralisation des modes de vie occidentaux.

>> Étiez-vous au courant de ces projections ?

OUI / NON / UN PEU

Par rapport à ce que vous venez de lire, encerclez les émotions que vous ressentez dans la liste suivante :



L'enjeu à venir est d'anticiper les effets du changement climatique pour limiter ses effets négatifs en termes de risques naturels et de modifications des équilibres écologiques, tout en garantissant l'accès à une eau potable pour tous.

Pour participer aux réflexions sur l'avenir de la gestion de la ressource en eau sur notre territoire, donnez votre avis en complétant la phrase suivante :

>> Et si demain les sécheresses devaient s'intensifier, à quoi pourraient ressembler les milieux naturels du Grand Parc Miribel Jonage ? Comment pourrait-on les préserver à l'avenir ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3 • L'OR BLEU

L'eau visible dans les canaux ou les lacs du parc provient directement du Rhône. Elle est filtrée par la nappe alluviale et nous procure une eau potable de très bonne qualité. Des stations de pompage et de potabilisation de l'eau sont installées le long du fleuve pour capter l'eau de la nappe alluviale et une station pompe directement l'eau du lac des eaux bleues. Ce lac constitue la réserve d'eau potable de secours. Installées au bord des canaux, trois stations d'épuration traitent les eaux usées des communes riveraines avant de rejeter l'eau dans le fleuve.

Avoir de l'eau qui coule du robinet, de la douche... n'est pas gratuit. Les infrastructures qui permettent le prélèvement de l'eau dans le

milieu naturel, sa potabilisation, son acheminement jusqu'à nos robinets puis son traitement avant rejet dans le milieu naturel ont un coût. Ce coût risque d'augmenter à l'avenir car la qualité de l'eau se dégrade en raison de nos modes de vie : production agricole et industrielle polluante, changement climatique entraînant une dégradation des milieux naturels et enfin nos modes de consommation favorisant le gaspillage. Le réseau vieillissant doit également être entretenu et remplacé. Le prix moyen de l'eau en France est de 4€/m³ (1000L) soit 0.004€/L, 40% sert à financer les services d'eau potable, 40% sert aux services d'assainissement et 20% de taxes pour obtenir le coût total.

>> Étiez-vous au courant de ces projections ?

OUI / NON / UN PEU

Par rapport à ce que vous venez de lire, encerclez les émotions que vous ressentez dans la liste suivante :



L'enjeu à venir sera de proposer une tarification prenant en compte les coûts techniques mais aussi de nouveaux coûts à venir du fait de la dégradation de la qualité de l'eau tout en assurant une équité d'accès. La limitation de ces coûts pourra passer par une baisse de la consommation des habitants et/ou par une réduction des pratiques polluantes (agriculture, industries).

Pour participer aux réflexions sur l'avenir de la gestion de la ressource en eau sur notre territoire, donnez votre avis en complétant la phrase suivante :

>> Et si l'eau avait des prix différents selon son utilisation, pour quels usages seriez-vous prêts à payer plus ?
Lesquels devraient être gratuits ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....